

Kichka

Kichka est l'un des plus grands représentants de la caricature israélienne. Il fait partie de la deuxième génération de la Shoah. Il est convaincu que les dessinateurs ont un but commun : essayer d'exprimer leur vérité. Il est très ami avec Boukhari, son homologue palestinien.

Boukhari

Le Palestinien Boukhari est dessinateur de presse depuis 1964. Il participe à de nombreux débats à Jérusalem. Il perçoit une ambivalence dans le traitement du conflit israélo-palestinien. Il croit notamment beaucoup à la paix et il est convaincu qu'un jour ou l'autre, ils parviendront à vivre tous ensemble.

Pi San

Cet artiste tente à travers ses dessins animés pour adultes, diffusés uniquement sur internet, de dénoncer les injustices de la Chine actuelle, gardant, comme il l'affirme, «sa liberté intérieure» face à la censure quotidienne.

Nadia Khiari

Willis, c'est le nom du célèbre chat de Nadia Khiari, devenu le symbole de la Révolution tunisienne. Elle ne veut publier que sur internet pour garder sa liberté. Son compte Facebook réunit plus de 30 000 fans. Les ennemis de Willis : les barbus, les hommes du pouvoir qui ont confisqué la Révolution, ceux qui s'attaquent aux droits des femmes et ceux qui font verser du sang.

Danziger

Ex-officier du renseignement américain et linguiste pendant la guerre du Vietnam, il est membre du New-York Times Syndicate. Ses dessins sont publiés dans de nombreux journaux. L'un des plus grands opposants de G.W. Bush, il lutte aussi contre la censure économique (actionnaires des médias) et la barbarie des conflits (Irak, Afghanistan...). Derrière des dessins « choc » se cache un homme plein d'humour et de malice.

Zohoré

Caricaturiste ivoirien et créateur du journal coup de poing *Gbich*. Pour Zohoré, dessiner s'impose comme un devoir à lui-même lorsque les Escadrons de la Mort et la guerre civile font rage, pour donner un point de vue et remonter le moral de la population à travers l'humour.

Glez

Caricaturiste français et burkinabé. Directeur du premier journal satirique africain : le *Journal du Jeudi*. En Afrique, où 60 % de la population est analphabète le dessin de presse lui semble encore plus important qu'ailleurs. À la une du Journal, Glez « croque » souvent le Président Blaise Compaoré, immédiatement reconnu par la population.



Mardi 20 janvier 2015

Cinéma des Cinéastes



Réalisé par **Stéphanie Valloatto**

Scénario de **Stéphanie Valloatto et Radu Mihaileanu**

Produit par **Radu Mihaileanu**

Sélection officielle Hors compétition - Festival de Cannes 2014

Soirée « **Coup de Coeur, Coup de Crayon** »

présentée par **Bertrand Tavernier**, président de la commission Cinéma



Durée : 1h46

12 fous formidables, drôles et tragiques, des quatre coins du monde, des caricaturistes, défendent la démocratie en s'amusant, avec, comme seule arme, un crayon, au risque de leur vie. Ils sont : français, tunisienne, russe, mexicain, américain, burkinabé, chinois, algérien, ivoirien, vénézuélienne, israélien et palestinien.

LISTE ARTISTIQUE

Plantu	France
Nadia Khiari (Willis from Tunis)	Tunisie
Michel Kichka	Israël
Baha Boukhari	Palestine
Rayma Suprani	Vénézuela
Jeff Danziger	États-Unis
Menouar Merabtène (Slim)	Algérie
Angel Boligan	Mexique
Mikhail Zlatkovsky	Russie
Damien Glez	Burkina Faso
Lassane Zohoré	Côte d'Ivoire
Pi San	Chine

LISTE TECHNIQUE

Scénario	Stéphanie Valloatto, Radu Mihaileanu
Réalisation	Stéphanie Valloatto
Produit par	Oï Oï Oï Productions, Cinextra Productions
Co-produit par	Orange Studio, France 3 cinéma, Panache Productions, La Cie Cinématographique, B Movie
Photographie	Cyrille Blanc
Musique	Armand Amar
Montage	Gilles Laurent
Mixage	Aline Gavroy
Avec la participation de	Canal+, France TV, OCS, Be TV

Remerciements à Oï Oï Oï Productions, Cinextra Productions et EuropaCorp Distribution

Stéphanie Valloatto

Avant d'écrire et de réaliser *Caricaturistes, fantassins de la démocratie*, son premier long-métrage, Stéphanie Valloatto a réalisé et écrit en 2011 un moyen métrage pour la télévision sur l'écrivain Philippe Labro.

Radu Mihaileanu

Né à Bucarest, Radu Mihaileanu quitte la Roumanie en 1980 durant la dictature de Ceaușescu pour se réfugier en France où il étudie le cinéma à l'Idhec (ancien nom de la Fémis). Il devient l'assistant de Marco Ferreri, Jean-Pierre Mocky, Michel Legrand, Edouard Niermans, Fernando Trueba, Alain Tasma et Nicole Garcia. Co-scénariste du *Banquet* de Ferreri, il réalise en 1992 son premier long métrage *Trahir*. Suivront *Train de vie* (Prix de la Critique au Festival de Venise, Donatello - le César italien - du Meilleur Film Etranger en Italie, deux nominations aux César) en 1997, *Va, vis et deviens* (César 2006 du Meilleur Scénario, Prix du Public au Festival de Berlin 2005) en 2005, *Le Concert* (six nominations aux César) en 2009 et *La Source des femmes* (sélection officielle à Cannes) en 2011. Il est le producteur et le coscénariste de *Caricaturistes, fantassins de la démocratie*.

Les dessinateurs

Plantu

Publié depuis plus de 40 ans à la une du quotidien *Le Monde*, président et fondateur de Cartooning for peace, le Français Plantu est le fil rouge du film et le trait d'union entre tous les autres caricaturistes.

Slim

Slim est le premier dessinateur algérien à avoir « croqué » un président, le Président Chadli en 1984. Mais le dessin, aussitôt publié, les 80 000 exemplaires du journal sont passés au pilon. En 1992, l'arrivée des Islamistes au pouvoir lui a donné une riche matière pour ses dessins. L'assassinat du Président Boudiaf et d'amis journalistes l'ont poussé à l'exil pendant un temps au Maroc, d'où il continue à combattre les Barbus.

Rayma Suprani

Caricaturiste au journal vénézuélien *El Universal*, régulièrement menacée pour ses dessins qui attaquent le régime en place, Rayma se déplace difficilement sans prendre de risques. Lorsque la nouvelle Constitution a interdit que l'on dessine le visage du président, elle a croqué une banane avec une couronne royale ; tout le monde a reconnu Hugo Chavez. L'accession de Maduro au pouvoir n'a rien changé ni au travail de Rayma qui continue à se battre, ni à sa condition d'opposante.

Boligan

D'origine cubaine, lorsqu'il a émigré au Mexique, on a conseillé au jeune Boligan de ne pas toucher à trois sujets : le président, l'armée et la Vierge Guadalupe. C'est alors devenu son plan de travail. Aujourd'hui, il dessine également contre les narcotrafiquants responsables de 15 000 morts par an dans le pays.

Zlatkovsky

Caricaturiste russe le plus connu du pays, il a reçu de multiples Prix internationaux. Il est interdit de publication, comme il l'était déjà du temps de Brejnev. Pour survivre, il a même été jusqu'à exercer le métier de chauffeur de taxi illégal la nuit.